

## Edito

### Débat interne du Parti : Hu Jintao tranche et gagne !

Deux anniversaires explosifs viennent de passer, alors que se poursuit dans les sphères du Parti un débat crucial et idéologique, forçant ainsi **Hu Jintao**, Président et 1<sup>er</sup> Secrétaire, à imposer sa ligne.

Il s'agissait du 17<sup>ème</sup> anniversaire du massacre de la place Tian An Men (3/6/89), et du 40<sup>ème</sup> de la Révolution Culturelle (16/5). Le débat opposait réformateurs (**Hu Wen Jiabao**) et le cercle de l'ex-Prsdt **Jiang Zemin**, renforcé par les «mouveaux gauchistes» retournés des US : faut-il interrompre la réforme, le temps de régler les dysfonctions du système néolibéral ?

Ce débat ultrasecret est nourri par l'exaspération des masses, face à l'enrichissement inégalitaire, et à la corruption qui en 2005 causa le détournement de 60% des 77MMC octroyés par l'Etat aux paysans à travers 20 provinces, tandis que dans le même temps, 64% des ventes foncières (pour 53% des surfaces) étaient constatées illégales.

Au cœur de cette tempête réapparut (4/06) une figure absente depuis janvier pour maladie officielle : **Huang Ju**, vice 1<sup>er</sup> Ministre proche de Jiang. Son remplacement comme Secrétaire du Parti à Shanghai était un enjeu important, susceptible de donner à Hu plus de marge d'initiative réformatrice. A présent son retour suggère un renforcement inopiné des conservateurs !

Par contre le 5 juin, un éditorial du Quotidien du Peuple donne la tendance inverse : «Cap maintenu sur la réforme» ! Même s'il précise en compromis transparent, que « le socialisme doit rester associé à l'économie de marché », **Hu Jintao** semble avoir imposé sa ligne – pas de retour en arrière !

Un autre RV-phare intervenait le 5/06, jour mondial de la Terre. Il permit au pouvoir d'avouer l'évidente dégradation de l'environnement. **Zhu Guangyao**, vice directeur de la **SEPA** dénonça pour 2005, 200MM\$ perdus en pollution de l'air et de l'eau, 10% du PIB, prix à payer pour une politique qui ne se donne pas les moyens de ses objectifs, « parfois même battue en brèche par les niveaux intermédiaires » !

Et pour tant rien de ce battage de couple n'empêche le **Conseil d'Etat**, le même jour, d'autoriser le barrage de **Baihetan** (Yunnan), futur 3<sup>ème</sup> nat'l, pour une capacité de 12GW, supposant une forte pollution supplémentaire : le régime exprime ainsi en matière d'environnement les mêmes contradictions que dans son débat sur la réforme.

Sur le fond, il trahit la lassitude d'un pays après 20 ans de croissance à rythme forcé, et les difficultés des deux branches du pouvoir à trouver les compromis utiles pour faire tourner la maison-Chine !

### 约会 RENDEZ-VOUS

■ 13-15 juin, Shanghai : Salon de l'aluminium

## La photo de la semaine



Crués dans le Sud : malgré 100 morts, de lourds dégâts, on garde le sourire ! Fuzhou, couple à vélo, pieds dans l'eau !

## A l'intérieur

钱 ARGENT : **China Gas (Shenzhen)** s'offre une casquette d'explorateur

合资企业 JOINT VENTURE : **Cathay + Air China** — n°1 mondial?

政治 POLITIQUE : La revanche gabonaise de l'acier chinois

老百姓 PETIT PEUPLE : A Wuhan, l'île aux garçons

## Netcom quitte l'étranger, China Mobile s'y plonge !

En 2003, **Netcom**, n°2 du tél. fixe (118M d'abonnés) achetait **Global Crossing** : 19.500 km de fibre optique à haut débit entre Singapour HK, Philippines, Corée et Japon. Rebaptisé **Asia-Netcom**, c'était le plus gros invest chinois en télécom hors frontières, 89M\$ de reprise et 120M\$ d'argent frais- GIC avait 500M\$ de dettes ! Aujourd'hui cependant (5/06), **Netcom** cède l'outil pour 402M\$ à un pool financier anglo-US dirigé par **Ashmore**. 40 repreneurs étaient sur les rangs, vu le décollage en Asie du marché des télécom à large bande. Les nouveaux patrons

recruteront plus d'employés (400 à présent) et tireront la ligne jusqu'à Qingdao (+350km), pour desservir la Chine du nord, pour sa clientèle de 10<sup>aines</sup> de multinationales. Le choix se posera en 2008 : réinvestir, ou revendre ! **Netcom** a eu de la chance, de revendre au bon moment. Il élague un outil resté peu rentable, avec 120M\$ de chiffre en '04, 170M en 2005. Surtout, il devra réunir sous peu, 2,5MM\$ pour équiper son réseau de tél. 3G, tout en créant sa nouvelle C<sup>ie</sup> de lignes haut débit - une JV avec **IPTV** et **Shanda**, ce dernier pour les jeux en ligne.

L'intermède **Global Crossing** aura été du temps perdu. **Netcom** avait alors anticipé l'ambition aujourd'hui générale, des groupes chinois à s'exporter. Le plus faible sur son marché, il avait cru s'offrir une «vache à lait étrangère» pour financer ensuite son expansion intérieure. Mais ne s'improvise pas téléphoniste global, qui veut ! Aujourd'hui, le même pari est repris : **Ch. Mobile** paie 5MM\$ pour **Millicom** (Suède), 9M d'abonnés entre 16 pays d'Afrique, d'Am. Latine et d'Asie. Faisant preuve du même audacieux opportunisme que **Netcom** en 2003!

## Gaokao, le grand saut dans le noir

Pour les 16-18 ans, les 7 et 8/06 étaient le temps du saut dans un terrifiant inconnu, roulette russe des études: c'était le **Gaokao**, concours ultra-sélectif d'entrée aux 1020 universités, 9,5M de candidats pour 2,6M de places. Les neuf années précédentes, au lycée, avaient sapé la moitié des élèves, les autres s'accrochant à force de bachotage nocturne, qui en laissaient 30% dépressifs et autant de myopes. Pour ce passage décisif, les parents ne reculèrent devant aucun sacrifice, ni l'hôtel réservé à deux pas du centre d'examen, ni le cuisinier recruté pour ses menus légers, énergétiques et anti-stress, ni la semaine de congé prise pour entourer le fiston dans ses dernières révisions.

Alors, la superstition règne en maître : tant de mères ont été brûler l'encens au temple bouddhiste, puis prier à l'église -2 précautions valent mieux qu'une. Le taxi fut commandé en fonction des chiffres auspicioseux de sa plaque. Les parents furent aussi nerveux que les jeunes—76% avouant souffrir d'insomnie! Les mairies ou les parents détournèrent ou stoppèrent le trafic, pour assurer le silence à l'examen.

Le **Gaokao** est offert en deux sections, scientifique et littéraire. Calqué sur le modèle américain, il propose des questions à quadruples réponses, pour une évaluation impeccable des connaissances. En lettres, à Shanghai, la dissertation eut un sujet novateur et peu conventionnel : « Je veux prendre ta main » ! Mais l'injustice rode, d'abord sous la forme de la **triche** électronique : en 2005, 1700 candidats furent pris sur le fait, et 30 réseaux démantelés —les réponses parvenaient par wifi ou par texto. Autre problème, le **favoritisme** : le jeune Pékinois n'a besoin que de 615 points (en 2005), contre 688 aux jeunes provinciaux du Shandong. Le Pékinois est assuré d'intégrer à 70%, contre 25%, moyenne nationale ! Malgré ces défauts, le système a accompli une remontée remarquable : les jeunes en fac sont aujourd'hui 23M, soit 21% des 18-21 ans, contre 9,8% en 1998. En 9 ans, les admissions ont triplé : marquant la volonté du pays, de former en nombres suffisants ses cadres de demain, tout en modernisant le savoir, désormais accessible à beaucoup plus !

## Croisade pour la protection de la vie privée

Rarissime en Chine, ce sondage du Journal de la Jeunesse, auprès de 4.000 citoyens veut éclairer un angle mal connu de leur vie : le degré d'intimité dont ils jouissent et la confidentialité de leurs données privées. Les résultats sont stupéfiants. Ils sont 92% à estimer « probable » la fuite de leur dossier administratif dans le secteur privé. Ils ont de bonne raison : 53% reçoivent parfois, 40% fréquemment, des sollicitations commerciales, ciblées sur eux avec une troublante précision. Le couple avec bébé se voit prier d'acheter lait ou poussette. Le divorcé est harponné par l'agence de remariage. L'acheteur d'une voiture reçoit la meute des assureurs... Par tél., fax, SMS ou visites, les harceleurs leur démontrent qu'ils savent tout sur eux, des dates d'anniversaires à l'orientation de leurs fenêtres (importante pour leur 风水 fengshui ou énergie propice), sans parler du n° national d'identité. Comment ces C<sup>ies</sup> ont-elles acquis un tel savoir? Par des intermédiaires, qui écoulent ces données publiques à la demande du client. **Souren**, portail internet propose les fichiers de 90M d'âmes. Aux stations de métro, on vend les listes des «chauffeurs de célébrités», des patrons (par secteur), des acheteurs d'appartements... Les firmes vendeuses les tiennent des mairies, des ministères, de la police. Le résultat donne le vertige : cette nébuleuse digne de **G. Orwell** (1984, « Big Brother ») sait prévoir à l'avance les besoins de ce marché « captif » et fait ses offres quasiment avant qu'il en prenne conscience : grave atteinte à l'intimité, sans parler de la distorsion de concurrence! Cette déviation dévoile un passé mal maîtrisé : durant la Révo. Culturelle, l'intimité était tenue en suspicion, « décadente ». Seul le bourgeois avait des choses à cacher. Les cadres qui trahissent leur devoir de réserve, peuvent se justifier par cette vieille opinion. Mais les choses évoluent, comme l'exprime le sondage du Journal de la Jeunesse : 74% des personnes interrogées attendent une loi de protection des données privées. Or celle-ci existe, en chantier depuis 2003-sans cesse reportée, par crainte d'exposer la faute des cadres. La Chine s'éveille, n'accepte plus ce vieil abus, et exige l'intronisation d'une vertu encore peu connue en cette région du monde : le respect mutuel !

钱

ARGENT

• Publiée par un organe officieux, l'évolution des prêts bancaires a de quoi surprendre. Ensemble, en mai 2006, les 4 Sœurs **CCB, ABC, ICBC** et **BoC** ont prêté 10,5MM€, soit 33% de moins qu'en avril (16,6MM€) et presque la moitié de janvier à mars (moyenne 19,6MM€). Ceci suggère que le pouvoir parvient effectivement, par sa nouvelle politique de taxation, à étrangler le crédit d'invest, sauf (cf *Vdlc n°20*) celui destiné à alimenter les achats de valeurs boursières. Ce qui a déjà des conséquences visibles dans les investissements fixes en milieu urbain : sur 12 mois, leur avancée qui était de 32,7% au 1er trimestre, chute à 29,6% en y incluant le bilan d'avril.

• **China Gas**, le distributeur dans 49 villes (*n°2 national avec 720.000 foyers et 1.300 groupes clients*) poursuit son avancée en créant avec **Dalian (Liaoning)**, le 7/06, une JV de distribution à 100M€, dont 75% à sa charge. L'affaire va quasiment doubler le nombre de ses clients avec 650.000 hts (10% de la population), sans compter 6.000 usines. A **Chongqing**, l'affaire qu'il conclut est plus modeste, 6M€ pour 38% de **Din Fat**, dont il devient 2<sup>ème</sup> actionnaire. Mais ce faisant, China Gas accède à l'exploitation et l'exploration, métiers nouveaux. Tout en s'assurant un approvisionnement grâce aux 40 gisements de ce groupe, et à la promesse de **CNPC** (liée à cet achat) de lui livrer 500Mm<sup>3</sup>/an. Et surtout, c'est un 1<sup>er</sup> pas que China Gas veut faire suivre d'autres, au Sichuan et en Mongolie. Expansion nécessaire, car à l'instar de **Panva** et **XinAo**, ses concurrents, China Gas ne gagne que sur les installations initiales, par sur les ventes - les municipalités bloquant les prix !

合资企业

JOINT VENTURE

• En juil. 2004, le verdict du **Bureau national des brevets** avait résonné comme une cymbale dans le ciel industriel chinois, en annulant à **Pfizer** la licence du **Viagra** - 12 C<sup>ies</sup> locales se préparaient à recopier à bas prix cet adjuvant d'amour. Le n° 1 mondial du médicament avait fait appel. Bien lui en a pris : le 4/06, un tribunal de Pékin rétablit le brevet. Bien informé, Pfizer n'avait pas attendu pour annoncer l'introduction en Chine de 20 autres de ses molécules avant 2010. Les 12 candidats copieurs perdent la partie. Quant aux pirates ayant produit le Viagra sans licence, ils risquent gros : à **Shaoxing (Zhejiang)**, **Wang Weiping** est condamné à 10 ans de prison et 196.000€ d'amende pour avoir contrefait près de 2M de

pilules de Viagra et de Cialis de faible qualité, mettant à risque la santé de l'utilisateur.

**NB** : le médicament piraté occupe 10% du marché chinois, 35MM\$/an. Une récente enquête dit que les labos chinois baissent en qualité face à l'étranger, du fait d'un insuffisant encouragement fiscal à l'innovation, d'une politique de prix inadaptée et de l'effort insuffisant dans la recherche. Sur les 200 groupes locaux, la plupart se cantonnent aux produits génériques (interféron, insuline), à 20 gammes de produits, dont seulement 3 brevets propres. Dans ce contexte, la restitution à **Pfizer** de son brevet, force le secteur à se remettre en cause !

• Une symphonie fantastique financière se joue entre **Cathay Pacific** et **Dragonair, Air China** et **CNAC**, les géants aériens de HK et de Chine. 1MM\$ et des paquets d'actions permettront à Cathay le rachat complet de Dragonair dont il détenait 18% des parts. Il reprendra les parts qui lui manquent à **Swire** (7,7%), **Citic Pacific** (28,5%) et **CNAC** (43,3%) -càd Air China sa maison mère. Cathay doublera aussi à 20% ses parts d'Air China et lui cédera en échange 10% des siennes. Pour Cathay -qui venait de perdre en mars 25% de ses profits dans la flambée du kérosène- c'est l'accès à la terre promise chinoise, qui l'avait chassée en 1990. L'accord lui restitue les 23 lignes ouvertes par son cadet en 16 ans. D'autre part, à demi-chinois désormais, Cathay verra l'espace aérien continental dérégulé à son seul profit, et va aussi réduire sa concurrence vers Taiwan -ligne ultra rentable. Pour Air China, la mariée n'est pas moins belle, reprenant 10% d'un groupe fort de 97 avions et 92 lignes mondiales, sacré «transporteur de l'année». Cathay lui offrira un ravalement technique à étape forcée, accélérant son ascension au club très fermé des grands de ce monde. Les deux groupes conçoivent au passage le n°5 mondial du fret (associant **China Eastern**, cf *Vdlc n°20*). Mais surtout, c'est le 1<sup>er</sup> transporteur mondial qu'ils annoncent, préparant l'intégration des lignes et du parc volant. Pas de changement de marque à attendre pour l'instant : le nom de Dragonair est assuré, pour au moins 6 ans !

政治

POLITIQUE

• Pour l'an passé, après des mois d'hésitation, le Min. de la santé osait réviser en baisse son estimation des cas de SIDA en Chine, 650.000 pour l'an passé, 210.000 de moins, alors que l'OMS tablait sur 1,5M ! Or l'**UNAIDS** (5/06) valide ces chiffres, dits «plus détaillés et présentables... Le coût social du SIDA est aussi quantifié : **28MM€**

sur 5 ans, et 1,6MM€ en pertes agricoles. Ce 2<sup>d</sup> chiffre paraît quand même léger, vu la pénétration présumée du virus en milieu rural (par vente de sang, et par héroïnomanie avec seringue partagée), du Xinjiang au Henan... Enfin, le principal risque sera peut-être de maintenir la mobilisation en Chine, après cette divine surprise !

• Coup de maître et coup de Jarnac chinois au **Gabon**, le 5/06. **CEMEC**, groupe nat'l de l'équipement, et **Sinosteel** évincent le Brésilien **CVRD** et le Français **Eramet**, avec qui ils tentaient depuis 14 mois d'obtenir conjointement à **Belinga**, (500km de Libreville) la concession de la mine de fer, riche de 1MM t de minerai à haute teneur. C'est un peu la réponse de la Chine à CVRD, qui a réussi comme prévu à lui imposer après 3 mois de litige, une hausse de 19% de ses imports de minerai de fer. Conscient de sa vulnérabilité, Pékin a décidé d'emporter seul cette mine, à n'importe quel prix : il assume les frais d'installation de deux lignes ferrées, du port en eau profonde à **Santa Clara (Atlantique)**, du barrage hydro électrique nécessaire à l'exploitation, au bas mot 500M€. Tout en promettant, bien sûr, d'emporter 100% de la production (prix resté secret, comme les parts du Gabon et de la Chine dans la JV). A ces conditions, Pékin emporte l'exclusivité des droits d'exploitation. Quoique l'offre brésilienne ait comporté de meilleures garanties écologiques d'emploi local et de «gestion transparente». Dans cette affaire, un petit détail a pu faire la différence : **Jean Ping**, le min. des affaires étrangères, est de père chinois, et **Omar Bongo**, le Prsdt, a déjà été 9 fois l'hôte de la Chine!

• D'ordinaire, quand un avion s'écrase en Chine, la presse en fait sa «Une». Surtout si la catastrophe cause 40 morts. Pas dans le cas du crash du 3/06, où un appareil inconnu a heurté une montagne à **Guangde** (Anhui), à 200km de Shanghai. L'enquête a été confiée au Général **Guo Boxiong** en personne, le n°2 de la CMC la Commission nationale militaire- c'est-à-dire le patron de l'armée. On n'en saura guère plus. Les jours suivants, des rumeurs sourdent de Hong Kong : il s'agissait d'un avion-espion à la pointe de la recherche - peut-être le KJ-2000, copie chinoise de l'AWACS. Sa perte constitue le plus lourd désastre de l'histoire de l'armée de l'air chinoise. Parmi les victimes, figurent 35 électroniciens. Cet accident rappelle celui subi par un sous-marin secret en 2003, entraînant le décès des 70 membres d'équipage -on ignore toujours pourquoi. Pour combler son retard vis-à-vis des autres puissances en matière de technologies d'armement, la Chine n'a d'autre choix que de prendre de lourds risques ! □

老百姓

PETIT PEUPLE : A Wuhan, l'île aux garçons !

A travers ses media, la société chinoise observe non sans fierté ses enfants, sa nouvelle génération d'experts diplômés des universités, qui prend aux postes de direction le relais des Gardes Rouges. Ils ont la vie plutôt douce, roulent en voiture importée, vivent en duplex et ne craignent pas de passer le **Chunjie** ou les congés d'août en Europe, aux US. A 28 ans, **Zou Zhengyan**, chef de marketing informatique à Wuhan (**Hubei**), n'a qu'un souci : celui d'être resté célibataire, quand tous les autres ont conolé. Non qu'il craigne sa solitude : simplement, ce jeune

homme simple et sérieux n'a pas trouvé le temps de chercher l'âme-sœur, persuadé qu'il la reconnaîtrait quand elle se présenterait ! Mais en attendant, que de tracas ! Il est gêné chez les amis, car ce sont eux qui font les commissions et la cuisine. Passer les soirées au foyer de l'entreprise, ne va qu'un temps. Aussi résolut-il de s'enterrer chez lui. Bientôt vint la surprise: désertant leur nid d'amour, les copains vinrent le retrouver en sa tanière convertie en 精神乐园 *jing shen le yuan*, paradis psychique et jardin des plaisirs

-ou zone libérée de leur joug conjugal. Tous les prétextes étaient bons: coup à boire, match à la TV et bien sûr, les coups de noroît (*fréquents*) avec leur moitié... Un soir Zhengyan leur fit remarquer qu'il avait lui aussi droit à son intimité. *Tant pis pour toi, s'esclaffèrent-ils, tu es le seul resté libre. Ca se paie !* Réponse saumâtre, car au bureau aussi, sous le prétexte hypocrite d'accélérer sa promotion, c'est invariablement sur lui que retombaient les missions! Excédé par ce *haro sur le vieux garçon*, Zhengyan s'est fait une raison, et cherche femme, comme

tout le monde - n'importe laquelle! L'anecdote prête à réflexion. Comme un seul homme, la société s'était défendue contre la dissidence que manifestait le célibat de Zhengyan. Elle avait puni l'électron libre, pour n'avoir pas jeté l'ancre de ses atomes crochus. Parfaitement conscient du risque de mise au ban, le jeune cadre reçut son message « 5/5 », et obtempéra, afin de récupérer ce qu'il lui resterait d'intimité. A défaut d'une découverte amoureuse désormais bien improbable, il y avait plus urgent : rentrer dans le rang !

Le mot de la semaine

精神乐园

jing shen le yuan,

« paradis psychique » et jardin des plaisirs

Abréviations et sigles :

M: million, MM: milliard, **ABC**: Agricultural Bank of China; **BoC**: Bank of China; **CCB**: China Construction Bank; **CNAC**: China Nat'l Aviation Corp.; **ICBC**: Industrial & Commercial Bank of China; **OMS**: Organisation Mondiale de la Santé; **SEPA**: State Environment Protection Administration; **UNaids**: Agence des Nations Unies contre le Sida.

Le Vent de la Chine n°21 (XI), un produit China Trade Winds (HK) LTD — Collaborateur principal : Eric MEYER, avec Aurélie JORGOWSKI